

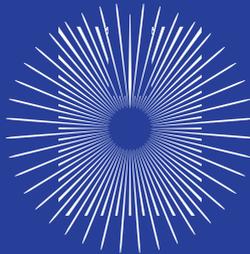
Cathédrale Notre-Dame de Paris

20 & 27 mai 2025

SALVE REGINA
CAMPRA, CAVALLI, VICTORIA



**MUSIQUE
SACRÉE**
À NOTRE-DAME DE PARIS



NOTRE DAME
DE PARIS

**Monseigneur Olivier Ribadeau Dumas,
Recteur-Archiprêtre de la Cathédrale Notre-Dame de Paris,
vous souhaite la bienvenue à ce concert
de Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris.**

SARAH CHARLES, soprano
JOSÉPHINE GEOFFRAY, alto
JORDAN MOUAIÏSSIA, ténor
NICOLAS HÉZELOT, basse

YVES CASTAGNET, orgue et direction artistique

PROGRAMME

Ave Maria, Conduit, anonyme

Ave Regina Cælorum, Guillaume Dufay (1397-1474)

Mariam matrem, Livre Vermeil de Montserrat, anonyme XIV^e siècle

Ave Maria, Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Hodie nobis de caelo, Alessandro Grandi (1586-1630)

O quam tu pulchra es, Alessandro Grandi

Ave Regina Cælorum, Francesco Cavalli (1602-1676)

Passacaglia della Vita, Stefano Landi (1587-1639)

Salve Regina, André Campra (1660-1744)

Stabat Mater, Antonio Caldara (1670-1736)

Cantique de Marie, Jean-Charles Gandrille (*1982)

Ciaccona di Paradiso e d'Inferno, anonyme XVII^e siècle

Cantate Domino, Giovanni Francesco Anerio (1569-1630)

DURÉE DU CONCERT : 1h00 ENVIRON
CONCERT SANS ENTRACTE

EN QUELQUES MOTS

Dès les débuts du christianisme, la figure de Marie apparut comme essentielle et populaire chez les croyants. On observa un essor progressif du culte marial pendant tout le Moyen Âge, qui s'amplifia à partir du XIII^e siècle et fut renforcé plus tard par la Contre-Réforme.

Mère de Jésus, consolatrice, protectrice, Marie présente plusieurs visages au fil des différents épisodes de sa vie : née d'un miracle puisque sa mère Anne était stérile, donnant naissance par un miracle également, elle doit finalement endurer la douleur de voir son fils crucifié. Peintres, sculpteurs, poètes et musiciens lui rendirent hommage dans des œuvres aussi variées que somptueuses tout au long de l'histoire.

Au Moyen Âge, dans toute l'Europe, on lui dédia de nombreuses chansons pieuses qui la mettent en avant comme une figure maternelle et protectrice. Le *Livre vermeil de Montserrat* rassemble une dizaine de chants anonymes en latin et en catalan, parmi d'autres documents liturgiques. Ils furent compilés au XIV^e siècle au monastère bénédictin de Montserrat en Catalogne, qui était un centre culturel important et un lieu de pèlerinage célèbre, notamment pour sa statue de la Vierge qui y avait fait apparition en l'an 880 selon la légende. S'ils présentent des styles et des niveaux de complexité variés, certains déploient une polyphonie travaillée comme *Mariam matrem*.

***Peintres, sculpteurs,
poètes et musiciens
rendirent hommage à
Marie dans des œuvres
aussi variées que
somp tueuses***

C'est très peu de temps après, aux XV^e et XVI^e siècles, que toute l'Europe allait se passionner pour l'écriture polyphonique, les compositeurs multipliant les pièces sacrées aussi bien que profanes. L'école franco-flamande était particulièrement influente, développant des procédés stylistiques tels que l'imitation ou le canon. Guillaume Dufay (1397-1474) fut l'un de ses pionniers, et on aura un bel aperçu de son style avec son *Ave Regina Cælorum*. Dans cette antienne mariale, qui date sans doute du XII^e siècle, Marie est célébrée comme la « Vierge glorieuse ». Du côté de la péninsule ibérique, le plus célèbre polyphoniste de la Renaissance fut Tomás Luis de Victoria (vers 1548-1611), dont nous entendrons ce soir l'*Ave Maria*.

À la charnière de la Renaissance et du baroque, une véritable révolution musicale eut lieu en Italie et bouleversa l'Europe entière : l'invention de la monodie accompagnée, à savoir du chant soliste soutenu par la basse continue, engendra l'éclosion de l'opéra. Ce développement ne manqua pas de nourrir au passage le répertoire sacré. Les innovations stylistiques, la recherche d'équilibre entre texte et musique et la dramatisation du discours musical s'invitèrent dans les pièces religieuses. Les églises résonnaient elles aussi de mélodies somptueuses, les partitions mêlant « stile antico » et « stile moderno ». La polyphonie, quant à elle, explorait de nouveaux sentiers. De

cette passionnante époque, on entendra ici des pages d'Alessandro Grandi (1590-1630) avec son sublime **O quam tu pulchra es** pour voix et basse continue, Stefano Landi (1587-1639) à qui on attribue souvent le célèbre *Homo fugit velut umbra*, également connu sous le nom de **Passacaglia della Vita**, Giovanni Francesco Anerio (1567-1630)

qui livre un **Cantate Domino** proche de la musique des Gabrieli, et Francesco Cavalli (1602-1676), l'un des disciples les plus talentueux de Monteverdi, avec un nouvel **Ave Regina Cælorum**, qui regarde encore vers son maître avec sa veine mélodique si typique. Comme le montre la pièce de Landi, le XVII^e siècle aimait marier musique érudite et vitalité populaire : l'anonyme **Ciaccona di Paradiso e d'Inferno** en est une magnifique illustration, dialogue plein de verve entre élus du Paradis et âmes condamnées à l'Enfer, porté (comme son nom l'indique) par l'une de ces basses obstinées irrésistibles de cette époque.

Toutes les générations suivantes s'inspirèrent de cet âge d'or. Au XVIII^e siècle, l'école italienne dominait encore largement l'Europe, exportant ses musiciens et compositeurs aux quatre coins du continent. Né à Venise, véritable capitale de l'opéra au **Seicento**, Antonio Caldara (1670-1736) sut intégrer le riche héritage de ses prédécesseurs tout en avançant vers un nouveau style. Il jouissait d'une telle réputation qu'il finit sa carrière – et sa vie – au service des Habsbourg à Vienne, après avoir parcouru toute l'Europe. Il composa au fil de sa vie un nombre vertigineux d'œuvres vocales. Son **Stabat Mater**, composé à Vienne, propose une mise en musique profondément

vivante du texte attribué à Jacopone da Todi. Celui-ci, daté du XIII^e siècle, évoque la souffrance de Marie voyant son fils crucifié. Il présente vingt tercets qu'on

peut diviser en deux parties : la première décrit la douleur de la Vierge puis la seconde est une prière qui lui est destinée.

D'une grande force émotionnelle et

dramatique, le **Stabat Mater** possède un caractère universel qui a inspiré les musiciens de toutes les époques. L'expressivité de l'œuvre s'appuie volontiers sur les jeux de dissonances et de chromatismes.

Si le style italien exerçait une influence sur l'Europe entière pendant toute l'ère baroque, chaque pays affichait cependant une spécificité immédiatement perceptible et suivait ses goûts poétiques propres. En France, André Campra (1660-1744) fut particulièrement marqué par l'expressivité italienne. On entendra dans ce programme son **Salve Regina**. Il s'agit là encore de l'une des principales antennes mariales, apparue au XI^e siècle et intégrée à l'antiphonaire cistercien dès 1140. Ce chant, qui décrit Marie à la fois comme « Reine » et « mère de miséricorde », a inspiré de très nombreuses mises en musique.

De nos jours, de multiples compositeurs consacrent de nouvelles partitions à la figure de la Vierge. On en aura un sublime exemple avec le **Cantique de Marie** (sur le texte du Magnificat, bien sûr) de Jean-Charles Gandrille (né en 1982). Avec des textures diaphanes et des galbes mélodiques raffinés, cette partition exprime admirablement la tendre ferveur qui monte vers la figure de la mère du Christ.

Le Stabat Mater possède un caractère universel qui a inspiré les musiciens de toutes les époques

Ave Maria

Conduit, Anonyme

Ave Maria,
Gratia plena,
Dominus tecum,
Benedicta tu
in mulieribus,
Et benedictus fructus
ventris tui Iesus.
Sancta Maria,
Ora pro nobis.

*Je vous salue, Marie,
pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie
entre toutes les femmes,
et Jésus, le fruit
de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie,
Priez pour nous.*

*Hail Mary,
full of grace,
The Lord is with thee;
Blessed art thou
amongst women,
And blessed is the fruit
of thy womb, Jesus.
Holy Mary,
Pray for us.*

Ave Regina Cælorum

Guillaume Dufay (1397-1474)

Ave, Regina Cælorum,
Ave, Domina Angelorum:
Salve, radix,
salve, porta
Ex qua mundo
lux est orta :
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

*Salut, Reine des cieux !
Salut, Reine des anges !
Salut, tige féconde !
Salut, Porte du ciel,
par qui la lumière s'est levée
sur le monde.
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,
belle entre toutes !
Salut, splendeur radieuse,
Et implore le Christ pour nous.*

*Hail, O Queen of Heaven.
Hail, O Lady of Angels.
Hail! thou root,
hail! thou gate
from whom unto the world,
a light has arisen:
rejoice, O glorious Virgin,
lovely beyond all others,
farewell, most beautiful maiden,
and pray for us to Christ.*

Mariam Matrem

Livre Vermeil de Montserrat - XIV^e siècle, Anonyme

Mariam Matrem Virginem attolite,
Jesum Christum extolite
Concorditer.

*Louez Marie, la Vierge Mère,
et exaltez Jésus Christ
d'un même cœur.*

*Extol Mary, the Virgin Mother,
extol Jesus Christ
with one accord.*

Maria, saeculi asilum,
defendenos.
Jesu, tutum refugium,

*Marie, asile pour le monde,
protège-nous.
Jésus, refuge suprême,*

*Mary, haven for the world,
protect us.
Jesus, saviour of us all,*

exaudi nos.	<i>écoute-nous.</i>	<i>hear us.</i>
Jam estis vos totaliter diffugium, totum mundi confugium realiter.	<i>Vous êtes le seul vrai refuge de ceux qui sont dans la détresse.</i>	<i>Indeed you are our sanctuary, truly a refuge for the whole world.</i>
Jesu, suprema bonitas verissima. Maria, dulcis pietas gratissima. Amplissima conformiter sit caritas ad nos quos pellit vanitas enormiter.	<i>Jésus, bonté suprême ! Marie, douce miséricorde ! Accordez-nous votre pitié, quand nous sommes dominés par la vanité du monde.</i>	<i>Jesus, supreme kindness, Mary, gracious fount of mercy, show your boundless pity for us who are over-come by the vanity of this world.</i>

Ave Maria

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Ave Maria, Gratia plena, Dominus tecum, Benedicta tu in mulieribus, Et benedictus fructus ventris tui Iesus. Sancta Maria Mater Dei, Ora pro nobis peccatoribus, Nunc et in hora mortis nostræ. Amen.	<i>Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous, pauvres pécheurs, Maintenant, et à l'heure de notre mort. Amen.</i>	<i>Hail Mary, full of grace, The Lord is with thee; Blessed art thou amongst women, And blessed is the fruit of thy womb, Jesus. Holy Mary, Mother of God, Pray for us sinners, Now and at the hour of our death. Amen.</i>
---	---	---

Hodie nobis de cælo

Alessandro Grandi (1586-1630)

Hodie nobis de cælo pax vera descendit, Alleluia! Hodie per totum mundum melliflui facti sunt cæli, Alleluia! Hodie illuxit nobis	<i>Aujourd'hui, pour nous la vraie paix est descendue du ciel, Alleluia ! Aujourd'hui dans le monde entier les cieus ont fait couler le miel, Alleluia ! Aujourd'hui a brillé pour nous</i>	<i>Today for us true peace from heaven came down, Alleluia! Today throughout the whole world the heavens distilled honey, Alleluia! Today there shone for us</i>
---	---	--

dies redemptionis novæ,
reparationis antiq̄uæ,
felicitatis æternæ.
Alleluia.

*le jour de la nouvelle rédemption
et du renouveau
du bonheur éternel,
Alleluia.*

*the day of new redemption,
of restoration
of eternal happiness.
Alleluia!*

O quam tu pulchra es

Alessandro Grandi (1586-1630)

O quam pulchra es,
amica mea,
columba mea, speciosa mea,
Quam pulchra es!
Favus distillans labia tua
sponsa mel
et lac sub lingua tua
et odor vestimentorum tuorum
sicut odor turis.
Quam pulchra es!
Vulnerasti cor meum,
soror mea, sponsa,
vulnerasti cor meum
in uno oculorum tuorum
et in uno crine colli tui.
Quam pulchra es!
Surge propera amica mea,
columba mea, formosa mea,
immaculata mea.
O quam pulchra es,
amica mea,
columba mea, formosa mea,
immaculata mea.

*Oh comme tu es belle,
mon amour,
ma colombe, ma précieuse,
comme tu es belle !
Tes lèvres de jeune mariée
distillent le miel
et le lait sous ta langue ;
et l'odeur de tes vêtements
est semblable à celle de l'encens.
Comme tu es belle !
Tu as transpercé mon cœur,
ma sœur, ma jeune épouse,
tu as transpercé mon cœur
d'un seul regard, d'un seul
de tes cheveux sur ton cou.
Comme tu es belle !
Lève-toi vite, mon amour,
ma colombe, ma belle,
mon immaculée.
Oh comme tu es belle,
mon amour,
ma colombe, ma belle,
mon immaculée.*

*How beautiful you are,
my lover,
my dove, my gorgeous,
how beautiful you are!
Your lips drop sweetness,
my bride, milk and honey
are under your tongue,
and the fragrance of your garments
is like that of Lebanon.
How beautiful you are!
You have stolen my heart,
my sister, my bride ;
you have stolen my heart
with one glance of your eyes,
with one jewel of your necklace.
How beautiful you are!
Rise, my lover,
my dove, my beauty,
my immaculate one.
How beautiful you are,
my lover,
my dove, my beauty,
my immaculate one.*

Ave Regina Cælorum

Francesco Cavalli (1602-1676)

Ave, Regina Cælorum,
Ave, Domina Angelorum:
Salve, radix,

*Salut, Reine des cieux !
Salut, Reine des anges !
Salut, tige féconde !*

*Hail, O Queen of Heaven.
Hail, O Lady of Angels.
Hail! thou root,*

salve, porta
Ex qua mundo
lux est orta:
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

*Salut, Porte du ciel,
par qui la lumière s'est levée
sur le monde.
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,
belle entre toutes !
Salut, splendeur radieuse,
Et implore le Christ pour nous.*

*hail! thou gate
from whom unto the world,
a light has arisen:
rejoice, O glorious Virgin,
lovely beyond all others,
farewell, most beautiful maiden,
and pray for us to Christ.*

Passacaglia della Vita Stefano Landi (1587-1639)

Oh come t'inganni
se pensi che gl'anni
non hanno a finire,
bisogna morire.

*Oh, comme tu te trompes,
si tu penses que les années
n'auront pas de fin.
Il faut mourir.*

*Oh, how wrong you are,
if you think the years
will have no end.
We must die.*

È un sogno la vita
che par sì gradita,
è breve il gioire,
bisogna morire.
Non val medicina,
non giova la china,
non si può guarire,
bisogna morire.

*La vie est un rêve
qui semble si bienvenu,
mais c'est une joie bien courte.
Il faut mourir.
La médecine n'est d'aucun se-
cours, tout remède est inutile,
on ne peut en guérir.
Il faut mourir.*

*Life is a dream
which seems so welcome,
but it is a very short joy.
We must die.
Medicine is no help,
all remedy is useless,
we can not heal.
We must die.*

Si muore cantando,
si muore sonando
la cetra, o sampogna,
morire bisogna.
Si muore danzando,
bevendo, mangiando;
con quella carogna,
morire bisogna.

*On meurt en chantant,
on meurt en jouant
sur la cithare ou sur la flûte.
Il faut mourir.
On meurt en dansant,
en buvant, en mangeant.
Tout comme la charogne,
Il faut mourir.*

*We die singing,
we die playing
on the zither or on the flute.
We must die.
We die while dancing,
while drinking, while eating.
Just like carrion,
We must die.*

I Giovani, i putti
e gl'huomini tutti
s'hann'a incenerire,
bisogna morire.
I sani, gl'infermi,
i bravi, gl'inermi

*Les jeunes, les enfants,
et tous les hommes
seront réduits en cendres.
Il faut mourir.
Les sains, les malades,
les braves, les faibles,*

*Young people, children,
and everyone
will be reduced to ashes.
We must die.
The healthy, the sick,
the brave, the weak,*

tutt'hann'a finire,
bisogna morire.

*ils auront tous une fin.
Il faut mourir.*

*they will all have an end.
We must die.*

Non vaglion sberate,
minarie, bravate
che caglia l'ardire,
bisogna morire.
Dottrina che giova,
parola non trova
Che plachi l'ardire,
bisogna morire.

*Il ne faut rien espérer
des plaintes ou des bravades
pour calmer la douleur.
Il faut mourir.
Aucune doctrine
ne trouve les mots
pour apaiser l'ardeur.
Il faut mourir.*

*Do not expect anything
from complaints or bravado
to calm the pain.
We must die.
No doctrine
can find the words
to soothe the ardor.
We must die.*

Non si trova modo
di scogliere 'sto nodo,
non val il fuggire,
bisogna morire.
Commun'è il statuto,
non vale l'astuto
'sto colpo schermire,
bisogna morire.

*On ne trouve aucun moyen
de dénouer ce nœud,
rien ne sert de s'enfuir.
Il faut mourir
Il en va de même pour tous,
le malin ne peut rien
pour se protéger de ce coup.
Il faut mourir.*

*There is no way
to untie this knot,
there is no point in escaping.
We must die
It's the same for everyone,
the clever one can not do anything
to protect himself from this blow.
We must die.*

La morte crudele
a tutti è infedele,
ogn'uno svergogna,
morire bisogna.
È pur ò pazzia
o gran frenesia,
par dirsi menzogna,
morire bisogna.

*La mort cruelle
est infidèle à tous.
Honte à chacun !
Il faut mourir.
C'est pure folie
ou grande frénésie
que de se mentir.
Il faut mourir.*

*The cruel death
is unfaithful to all.
Shame on everyone!
We must die.
It's pure madness
or big frenzy
to lie to oneself.
We must die.*

E quando che meno
ti pensi, nel seno
ti vien a finire,
bisogna morire.
Se tu non vi pensi
hai perso li sensi,
sei morto
e puoi dire:
bisogna morire.

*Et quand en votre cœur
vous vous repentez enfin,
c'est là que votre fin arrive :
Il faut mourir.
Si vous ne pensez pas
avoir perdu tout bon sens,
alors vous êtes mort
et pouvez dire :
Il faut mourir.*

*And when in your heart
you finally repent,
then your end comes:
We must die.
If you do not think
have lost all sense,
then you are dead
and you can say:
We must die.*

Salve Regina

André Campra (1660-1744)

Salve, Regina,
mater misericordiæ.

Vita, dulcedo
et spes nostra, salve.

Ad te clamamus,
exsules filii Hevæ.

Ad te suspiramus,
gementes et flentes
in hac lacrimarum valle.

Eia ergo, Advocata nostra,
illos tuos misericordes oculos
ad nos converte.

Et Jesum,
benedictum fructum ventris tui,
nobis post hoc exilium ostende.

O clemens,

O pia,

O dulcis Virgo Maria!

*Salut, Ô Reine,
mère de miséricorde,
notre vie, notre douceur
et notre espérance, salut.*

*Vers toi nous élevons nos cris,
pauvres enfants d'Ève exilés.*

*Vers toi nous soupignons,
gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes.*

*Tourne donc, ô notre Avocate,
tes yeux miséricordieux
vers nous.*

*Et, Jésus,
le fruit béni de tes entrailles,
montre-le nous après cet exil.*

Ô clémente,

Ô pieuse,

Ô douce Vierge Marie !

*Hail, holy Queen,
mother of mercy,
our life, our sweetness,
and our hope!*

*To thee do we cry,
poor banished children of Eve,
to thee do we send up our sighs,
mourning and weeping
in this valley, of tears.*

*Turn, then,
most gracious advocate,
thine eyes of mercy toward us;
and after this our exile
show unto us the blessed fruit
of thy womb Jesus;*

O clement,

O loving,

O sweet virgin Mary.

Stabat Mater

Antonio Caldara (1670-1736)

Stabat mater dolorosa
juxta Crucem lacrimosa,
dum pendebat Filius.

Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem
pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta,
mater Unigeniti!

Quae mœrebat et dolebat,
pia Mater, dum videbat
nati pœnas inclyti.

*La Mère se tenait là,
dans la douleur, en larmes,
près de la Croix de son Fils.*

*Alors un glaive transperça son
âme gémissante,
toute triste et dolente.*

*Qu'elle était triste et anéantie,
la femme bénie entre toutes,
la Mère du Fils de Dieu !*

*Dans le chagrin qui l'étreignait,
la pieuse Mère pleurait
son Fils mourant sous ses yeux.*

*At the Cross stood the mournful
Mother weeping, close to her Son
to the last.*

*Through her heart, his sorrow
sharing, all his bitter anguish
bearing, the sword has passed.*

*O how sad and sore distressed
was that Mother, highly blest,
of the sole-begotten One.*

*Christ above in torment hangs,
she beneath beholds the pangs
of her dying glorious Son.*

Quis est homo qui non fleret,
matrem Christi si videret
in tanto supplicio?

*Quel homme verrait la Mère du
Seigneur endurer un si grand
supplice sans verser de pleurs ?*

*Is there one who would not weep,
whelmed in miseries so deep,
Christ's dear Mother to behold?*

Quis non posset contristari
Christi Matrem
contemplari dolentem
cum Filio?

*Qui pourrait contempler
dans l'indifférence
la souffrance de cette mère
auprès de son Fils ?*

*Can the human heart
refrain from partaking
in her pain,
in that Mother's pain untold?*

Pro peccatis suæ gentis
vidit Jesum in tormentis,
et flagellis subditum.

*Pour toutes les fautes humaines,
elle vit Jésus dans la peine
et meurtri sous les fouets.*

*For the sins of His own nation,
she saw Jesus wracked with
torment, all with scourges rent:*

Vidit suum dulcem Natum
moriendo desolatum,
dum emisit spiritum.

*Elle vit l'Enfant bien-aimé
mourant seul, abandonné,
et soudain rendre l'esprit.*

*She beheld her tender Child,
saw Him hang in desolation,
till His spirit forth He sent.*

Eia, Mater, fons amoris
me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam.

*Ô Mère, source de tendresse,
fais-moi partager ta douleur
pour que je pleure avec toi.*

*O thou Mother! fount of love!
Touch my spirit from above,
make my heart with thine accord.*

Fac, ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum
ut sibi compleaceam.

*Fais que mon âme soit de feu
dans l'amour du Seigneur mon
Dieu : que je lui plaise avec toi.*

*Make me feel as thou hast felt;
make my soul to glow and melt
with the love of Christ my Lord.*

Sancta Mater,
istud agas,
crucifixi fige plagas
cordi meo valide.

*Sainte Mère,
daigne imprimer fortement
en mon cœur les plaies
de Jésus crucifié.*

*Holy Mother!
pierce me through,
in my heart each wound renew
of my Savior crucified:*

Tui Nati vulnerati,
tam dignati
pro me pati,
pœnas mecum divide.

*Pour moi,
ton Fils voulut mourir,
aussi donne-moi de souffrir
une part de ses tourments.*

*Let me share with thee
His pain,
who for all my sins was slain,
who for me in torments died.*

Fac me tecum
pie flere,
crucifixo condolere,
donec ego vixero.

*Donne-moi de pleurer
en toute vérité,
comme toi près du Crucifié,
tant que je vivrai !*

*Let me mingle tears with thee,
mourning Him
who mourned for me,
all the days that I may live:*

Juxta Crucem tecum stare,
et me tibi sociare

*Je désire me tenir auprès
de la croix, debout avec toi,*

*By the Cross with thee to stay,
there with thee to weep and pray,*

in planctu desidero.

dans ta plainte et ta souffrance. is all I ask of thee to give.

Virgo virginum præclara,
mihi iam non sis amara,
fac me tecum plangere.

*Vierge des vierges,
toute pure, ne sois pas
trop dure envers moi,
fais que je pleure avec toi.*

*Virgin of all virgins blest,
listen to my fond request:
let me share thy grief divine;*

Fac, ut portem
Christi mortem,
passionis fac consortem,
et plagas recolare.

*Fais-moi porter
la mort du Christ,
revivre son sort douloureux et
ses plaies au fond de moi.*

*Let me,
to my latest breath,
in my body bear the death
of that dying Son of thine.*

Fac me plagis vulnerari,
fac me Cruce inebriari,
et cruore Filii.

*Fais que ses plaies
me blessent,
que la Croix me donne l'ivresse
du sang versé par ton Fils.*

*Wounded with His every wound,
steep my soul till it hath swooned,
in His very blood away.*

Flammis ne urar succensus,
per te, Virgo, sim defensus
in die iudicii.

*Je crains les flammes éternelles ;
Ô Vierge, sois ma défense
au jour du jugement.*

*Be to me, O Virgin, nigh,
lest in flames I burn and die,
in his awful judgment day.*

Christe, cum sit hinc exire,
da per Matrem me venire
ad palmam victoriæ.

*Ô Christ, à l'heure de partir,
puisse ta Mère me conduire
à la palme des vainqueurs.*

*Christ, when Thou shalt call me
hence, be thy Mother my defense,
be thy cross my victory.*

Quando corpus
moriatur,
fac, ut animæ donetur
paradisi gloria.
Amen.

*À l'heure où mon corps
va mourir,
accorde à mon âme
la gloire du paradis.
Amen*

*While my body
here decays,
may my soul thy goodness praise,
Safe in Paradise with Thee.
Amen.*

Cantique de Marie

Jean-Charles Gandrille (*1982)

Magnificat anima mea
Dominum,
Et exsultavit spiritus meus
in Deo salutari meo,

*Mon âme exalte
le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu,
mon Sauveur !*

*My soul doth magnify
the Lord:
and my spirit hath rejoiced
in God my Saviour.*

Quia respexit humilitatem ancillae suae. Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes,	<i>Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront bienheureuse.</i>	<i>For he hath regarded: the lowliness of his handmaiden. For behold, from henceforth: all generations shall call me blessed.</i>
Quia fecit mihi magna, qui potens est, et sanctum nomen eius,	<i>Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !</i>	<i>For he that is mighty hath magnified me: and holy is his Name.</i>
Et misericordia eius a progenie in progenies timentibus eum.	<i>Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.</i>	<i>And his mercy is on them that fear him : throughout all generations.</i>
Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui.	<i>Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.</i>	<i>He hath shewed strength with his arm: he hath scattered the proud in the imagination of their hearts.</i>
Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles.	<i>Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.</i>	<i>He hath put down the mighty from their seat: and hath exalted the humble and meek.</i>
Esurientes implevit bonis et divites dimisit inanes.	<i>Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.</i>	<i>He hath filled the hungry with good things: and the rich he hath sent empty away.</i>
Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiae suae,	<i>Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son amour,</i>	<i>He remembering his mercy hath holpen his servant Israel:</i>
Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini eius in saecula.	<i>de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais.</i>	<i>as he promised to our forefathers, Abraham and his seed for ever.</i>

Ciaccona di Paradiso e d'Inferno

Anonyme , XVII^e siècle

O che bel stare è stare in Paradiso, Dove si vive sempre in fest'e riso, Vedendosi di Dio	<i>Ô qu'il est bon d'être au paradis, pour toujours dans les fêtes et les rires, en contemplant le visage</i>	<i>How good it is to be in paradise, forever in feasts and laughs, seeing the revealed face</i>
--	---	---

svelato il viso,
O che bel stare è star
in Paradiso.

*de Dieu révélé.
Ô qu'il est bon d'être
au paradis !*

*of God.
How good it is to be
in paradise!*

Ohimè che orribil star
qui nell'inferno,
Ove si vive in pianto
e foco eterno,
Senza veder mai Dio
in sempiterno.
Ahi, ahì, che orribil star
giù nell'inferno.

*Ah, quelle horreur d'être ici
aux enfers,
où l'on vit dans les pleurs
et le feu éternel,
sans jamais pouvoir
contempler Dieu !
Ah, quelle horreur d'être ici
aux enfers !*

*Ah, how horrible it is to be here
in hell,
where we live in tears
and in eternal fire,
without ever
seeing God!
Ah, how horrible it is to be here
in hell!*

Là non vi regna giel,
vento, calore,
Che il tempo è temperato
a tutte l'hore.
Pioggia non v'è, tempesta,
nè baleno,
Che il Ciel là sempre
si vede sereno.

*Là-bas ne règnent ni glace,
ni vent, ni chaleur.
Le temps est toujours
agréable.
Pas de pluies, de tempêtes
ou d'éclairs.
Le ciel là-bas
est toujours serein.*

*Here we don't suffer ice,
wind and heat.
The weather is temperate
all the time.
There is no rain or storms
or lightning.
Here in heaven
it is always peaceful.*

Il fuoco e'l ghiaccio là,
o che stupore,
Le brine, le tempeste,
e il sommo ardore
Stanno in un loco,
tute l'intemperie
Si radunan laggiù,
o che miserie.

*Ici le feu et la glace,
c'est horrible !
Les gelées, les tempêtes,
et les pires chaleurs
en un même endroit !
Toutes les intempéries
se concentrent là,
quelle misère !*

*There is fire and ice here,
oh it's awful!
The frosts, the storms,
and the worst heat
in the same place!
All bad weather
is concentrated there,
what a misery!*

Chi potrà mai narrar
quell'armonia
Che fan le voci con tal melodia
Che ragiscon' il cor' sol'a
narrarle?
O che fia poi il colà su provarle.

*Qui pourrait jamais décrire
l'harmonie des voix
et des mélodies
que seul le cœur
peut exprimer ?
Quel bonheur de les goûter !*

*Who could ever describe
the harmony of voices
and melodies
that only the heart
can express?
What a pleasure to taste them!*

Urli di bestie
et orrendi mugiti,
Confuse stridade porci
e rugiti Di leoni
e di fiere d'ogni sorte.

*Cris de bêtes
et beuglement hideux,
hurlements de porcs
et rugissements de lions
ou d'animaux de toutes sortes !*

*Cries of beasts
and hideous roaring,
howling pigs
and roars of lions
or animals of all kinds!*

Odon che li trafiggon
più che morte.

*Écoute, ils sont encore
plus douloureux que la mort.*

*Listen, they are even
more painful than death.*

Havrai insomma
là quanto vorrai,
E quanto non vorrai
non haverai.
E questo è quanto,
o Musa, posso dire,
Però fa pausa il canto
e fin l'ardire.

*ICI tu auras
tout ce que tu désires,
tu n'auras rien
que tu ne souhaites.
Voilà ce que je peux dire,
O Muse, mais j'interromps là
ma chanson
pour ne pas en dire plus.*

*We have here
all we could ever wish for,
and we have nothing
that we dislike.
There's so much more I could say,
O Muse, but I'll stop
my song,
not daring to say more.*

O che bel stare è stare...

Ô qu'il est bon d'être...

How good it is to be...

Cantate Domino

Giovanni Francesco Anerio (1569-1630)

Cantate Domino
canticum novum;
laus ejus in ecclesia
sanctorum.

*Chantez au Seigneur
un chant nouveau,
louez-le dans l'assemblée
de ses fidèles.*

*Sing unto the Lord
a new song,
and his praise
in the congregation of saints.*

Lætetur Israël
in eo qui fecit eum,
et filii Sion exsultent
in rege suo.

*En Israël,
joie pour son créateur ;
dans Sion, allégresse
pour son Roi !*

*Let Israel rejoice
in him that made him:
let the children of Zion
be joyful in their King.*

Laudent nomen ejus
in choro;
in tympano et psalterio
psallant ei.

*Dancez à la louange
de son nom,
jouez pour lui,
tambourins et cithares !*

*Let them praise his name
in the dance:
let them sing praises unto him
with the timbrel and harp.*

Exsultabunt sancti
in gloria;
lætabuntur in cubilibus suis.

*Que les fidèles exultent,
glorieux,
criant leur joie
à l'heure du triomphe.*

*Let the saints be joyful
in glory:
let them sing aloud
upon their beds.*

Exaltationes Dei
in faucibus eorum.

*Qu'ils proclament
les éloges de Dieu.*

*Let the high praises of God
be in their mouth.*



© Léonard de Serres

YVES CASTAGNET

Direction artistique et orgue

Yves Castagnet aborde la musique dès sa petite enfance, tout d'abord par le piano, avant de découvrir l'orgue quelques années plus tard. Il fera ensuite ses études musicales au CNSMD de Paris, dans les classes d'orgue, d'improvisation, d'harmonie, de contrepoint, de fugue et d'orchestration. Ces études seront récompensées par plusieurs premiers prix, dont un premier prix d'orgue en 1985.

En 1988, il remporte le Grand Prix d'interprétation au Concours international d'orgue « Grand Prix de Chartres ». Il commence alors une carrière de soliste qui lui permet de se produire régulièrement en France comme à l'étranger.

C'est également en 1988 qu'il est nommé titulaire de l'orgue de chœur de la Cathédrale Notre-Dame de Paris où il accompagne quotidiennement les offices.

À la fois récitaliste et continuiste, Yves Castagnet est très attaché à l'accompagnement des chanteurs. Il enseigne l'interprétation au Chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris dont il accompagne régulièrement les productions, en concert comme en liturgie.

C'est dans ce contexte qu'il s'est progressivement orienté vers la composition. Ses œuvres, essentiellement vocales, sont pour la plupart intimement liées aux ambiances musicales de ce lieu unique qu'est la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

En 2002, Yves Castagnet compose ainsi une *Messe Salve Regina* pour chœur, soli et deux orgues, enregistrée en 2008 pour les éditions Hortus par la Maîtrise Notre-Dame de Paris, Olivier Latry au grand orgue, et Yves Castagnet lui-même à l'orgue de chœur.

En 2011, ses *Trois Psaumes* pour chœur et orgue (composés entre 1996 et 2010) sont enregistrés par la Maîtrise Saint-Christophe de Javel sous la direction d'Henri Chalet, sur le CD *Durufilé - Requiem* paru aux éditions Studio SM.

Il publie également, entre 2010 et 2013, les *Heures de Notre-Dame*, pour chaque temps liturgique et fêtes des Saints. Sept volumes rassemblent ainsi tous les offices des vêpres chantés chaque soir à Notre-Dame. Ils contiennent des chants issus du patrimoine musical séculaire de la cathédrale et un travail de création accompli par Yves Castagnet, qui a composé une grande partie des antiennes et tons de psaumes ainsi que quelques hymnes et le lucernaire.

Il publie en 2023 chez Carus sa version d'orgue du *Requiem* de Fauré, pour le 100^e anniversaire de la disparition du compositeur.

En 2024, le disque officiel de la réouverture de Notre-Dame de Paris paru chez Warner Classics est consacré aux œuvres d'Yves Castagnet : il y propose en création mondiale son *Magnificat*, avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris, sous la direction d'Henri Chalet.



© Capucine de Chocqueuse

SARAH CHARLES

Soprano

Jeune artiste lyrique originaire de Paris, Sarah Charles intègre le conservatoire du 18^e arrondissement de Paris dans la classe de Sophie Hervé parallèlement à des études de musicologie à l'université Paris-Sorbonne. Elle poursuit ensuite ses études à la Maîtrise Notre-Dame de Paris où elle aura la chance de chanter en chœur et en soliste dans divers concerts notamment le *Dixit Dominus* de Händel ou encore dans la *Passion selon Saint Jean* de Bach avec l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes aux Opéras de Clermont-Ferrand et de Vichy, sous la direction d'Henri Chalet.

Elle intègre en 2023 l'Académie de l'Opéra Royal de Versailles où elle enregistre son premier disque, *Les 4 saisons* de Boismortier, sous la direction de Chloé de Guillebon.

En 2024 elle interprète Belinda dans *Didon et Enée* de Purcell sous la direction de Stéphane Fuget, rôle qu'elle reprend aux côtés de Sonya Yoncheva à l'Opéra Royal de Versailles ainsi qu'au Théâtre du Capitole de Toulouse sous la direction de Stefan Plewniak. Elle se produit également en Espagne pour le *Stabat mater* de Pergolesi sous la direction de Massimo Quarta avec le Rachmaninov International Orchestra. Elle fait ses débuts à la Fenice de Venise dans le *Te Deum* de Charpentier sous la direction d'Hervé Niquet. Elle enregistre également un deuxième disque, l'opéra *Sosarme, Re di Media* de Händel dans lequel elle interprète le rôle d'Elmira (épouse du roi Sosarme) avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, sous la direction de Marco Angioloni.



© DR

JOSÉPHINE GEOFFRAY

Alto

Joséphine Geoffray étudie au Conservatoire à Rayonnement Régional de Limoges (analyse spécialisée, histoire de la musique) et intègre la classe de chant lyrique de Geneviève Bouillet et d'Anne-Marie Auboiron-Grain. Durant cette période elle participe à de nombreux concerts en Limousin sous la direction de Patrick Malet. Parallèlement, elle obtient une licence de Musique et Musicologie à l'université Paris-Sorbonne en 2015.

Elle est ensuite admise au Chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, dirigée par Henri Chalet, au sein de laquelle elle étudie le chant lyrique avec Valérie Guillorit et le chant grégorien avec Sylvain Dieudonné ; elle participe également à des masterclasses avec Anne le Bozec, Jocelyne Dienst ou encore Margreet Honig... Dans ce cadre, elle chante sous la direction d'Andrea Marcon (*Magnificat* et *Gloria* de Vivaldi), David Reiland (*La Création* de Haydn), Fabio Biondi (*Dixit Dominus* de Vivaldi), Raphaël Pichon (*Ein deutsches Requiem* de Brahms), et avec la Maîtrise de Radio France, le Chœur du Clare College de Cambridge et l'Orchestre de Chambre de Paris. En 2020, elle obtient son D.E.M au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris et son D.E.V mention Très bien à la Maîtrise Notre-Dame de Paris.

Joséphine Geoffray se produit avec Le Concert Spirituel (dir. Hervé Niquet), l'Ensemble Correspondances (dir. Sébastien Daucé), l'Opéra Royal de Versailles (dir. Gaétan Jarry), ou encore l'Orchestre du Palais Royal (dir. Jean-Philippe Sarcos).



© Orfeo Productions

JORDAN MOUAÏSSIA

Ténor

Après des études de musicologie, Jordan Mouaïssia intègre la Maîtrise Notre-Dame de Paris, dirigée par Henri Chalet, dans la classe de Rosa Dominguez et participe à de nombreuses master classes (Regina Werner, Anne le Bozec, Margreet Honig, Jocelyne Dienst).

Lauréat de trois prix au concours international de chant de Froville, prix du public, prix Génération Opéra et prix Gemelli Factory, on a pu l'entendre dans *la Passion selon Saint Matthieu* (dir. J. van Veldhoven), *Cupid & Death* (dir. S. Daucé) et le *Requiem* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées (dir. H. Chalet).

Sur scène, il incarne entre autres Panatellas dans *La Périchole* d'Offenbach à l'opéra de Bayonne et Gernando dans *L'Isola Disabitata* de Haydn dans le cadre du festival 12x12 à Paris. Il enregistre le *Magnificat* de Castagnet avec la Maîtrise Notre-Dame de Paris, le rôle du Christ dans *Die Schuldigkeit des ersten Gebotes* de Mozart avec Il Caravaggio et les *Vêpres* de Monteverdi avec I Gemelli.

Pour 2024-2025, il est Ferrando dans *Così fan Tutte* au festival de Caylus et Christ dans *Die Schuldigkeit des ersten Gebotes* de Mozart à l'Opéra Royal de Versailles. On le retrouve à l'opéra du Capitole de Toulouse, à l'opéra de Lausanne ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam avec I Gemelli dans l'*Orfeo* de Monteverdi et dans *La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* de Caccini.

Il est également lauréat de la fondation Royaumont et membre de la Jeune troupe lyrique de l'Arcal et du Studio lyrique Il Caravaggio.



© Simon Van Rompay

NICOLAS HÉZELOT

Basse

Nicolas Hézelot commence ses études musicales par la guitare classique. À 10 ans il intègre la Maîtrise de Radio France dirigée par Sofi Jeannin. Il entre ensuite au Chœur d'adultes de la Maîtrise Notre-Dame de Paris dirigée par Henri Chalet où il va s'intéresser au lied et à l'opéra. En parallèle, il termine son cursus au conservatoire de Boulogne-Billancourt en guitare et obtient sa licence de musicologie à la Sorbonne.

Lauréat de la Fondation Royaumont, il poursuit ses études au Conservatoire Royal flamand de Bruxelles et à l'Académie de La Monnaie, Opéra National de Belgique. Durant deux années, il développe son répertoire et aborde des rôles tels que le Comte dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart dans deux productions de l'European Union Youth Opera et à La Monnaie, ainsi que Marcello dans *La Bohème* de Puccini et Thésée dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau aux côtés de R. Van Mechelen. Il se produit en concert en tant que soliste notamment dans *Ein deutsches Requiem* de Brahms au Théâtre des Champs-Élysées et le *Requiem* de Fauré au Bachfest à Leipzig. Il participe également à plusieurs concerts en soliste à Notre-Dame de Paris et chante au sein d'ensembles tels que Vox Luminis et le Palais Royal.

Il entre en 2024 au CNSMD de Paris. Il étudie auprès de Valérie Guillorit et en parallèle rejoint la classe de musique de chambre d'Anne Le Bozec.

MUSIQUE SACRÉE À NOTRE-DAME DE PARIS

La musique a toujours fait partie intégrante de la vie de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

C'est alors même que s'élevaient les voûtes en ogive, lancées en plein ciel pour constituer le chœur de l'église, que naissait l'École de Notre-Dame avec ses grandes polyphonies. À l'audace des bâtisseurs de cathédrales répondait celle des musiciens.

Depuis lors, la tradition musicale de Notre-Dame de Paris s'est maintenue au plus haut niveau et chaque génération est venue apporter sa pierre au prestigieux édifice que constitue l'histoire musicale de la Cathédrale.

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris est une association Loi 1901, créée en 1991 par la Ville de Paris, le Ministère de la Culture et l'Association Diocésaine de Paris.

École de chant, elle a également en charge la coordination de l'ensemble de la musique dans la Cathédrale.

Héritiers d'une tradition musicale séculaire sans cesse renouvelée, instrumentistes et chanteurs ont la mission et le privilège de pouvoir exécuter, enseigner et faire vivre le patrimoine musical de la Cathédrale.

L'association a pour missions principales :

- La formation musicale des chanteuses et chanteurs de la Maîtrise Notre-Dame de Paris ;
- L'organisation d'une saison de concerts et d'auditions ;
- L'animation liturgique avec plus de 1 200 offices par an ;
- La diffusion des répertoires et le soutien à la création contemporaine, en partenariat avec des compositrices et compositeurs actuels et par le biais d'enregistrements discographiques régulièrement récompensés par la critique ;
- L'ouverture culturelle et artistique à travers de nombreux partenariats, notamment avec Cultures du Cœur Paris, l'Hôpital européen Georges Pompidou et l'Académie musicale de Villecroze.

Ces missions sont rendues possibles grâce à un dispositif vocal très complet comprenant quatre chœurs maîtrisiens : la Pré-Maîtrise, le Chœur préparatoire et le Chœur d'enfants, le Jeune Ensemble, le Chœur d'adultes.

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris contribue au lancement de la carrière de jeunes chanteurs. L'association a également mis en place au fil des années des partenariats pédagogiques et artistiques avec des structures musicales de premier plan, tant françaises qu'internationales, qui facilitent l'insertion professionnelle.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT : Emmanuel Brochier

VICE-PRÉSIDENT : Père Guillaume Normand (*Vice-recteur de la Cathédrale Notre-Dame de Paris*)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : Bruno Cousin (*Représentant de l'Association Diocésaine de Paris*)

TRÉSORIER : François Cézard

ADMINISTRATEURS :

Philippe de Cossé Brissac, Thierry Escaich, Lila Forcade, Sofi Jeannin, Olivier Josse, Sarah De Lencquesaing, Julien Marion, Anne Postel-Vinay, Monseigneur Olivier Ribadeau Dumas (*Recteur-archiprêtre de la Cathédrale Notre-Dame de Paris*)

PERSONNALITÉS INVITÉES :

Isabelle RISBOURG (*Direction régionale des affaires culturelles Île-de-France*)

Séverine FÉRON (*Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris*)

Olivier COURAU (*Commissaire aux comptes*)

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

DIRECTION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE

Henri Chalet

DIRECTION ADJOINTE, MÉCÉNAT

Adeline Crépet

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Florence Scholten

PRODUCTION

Marie-Céline Lesgourgues (*Responsable de production*)

Marie-Eloïse Vinot (*Attachée de production*)

PÉDAGOGIE

Nathalie Chevallier (*Jeune Ensemble, Chœur d'adultes*)

Odile de Ruyg (*Pré-Maîtrise, Chœur d'enfants*)

BIBLIOTHÈQUE, ACTIONS CULTURELLES

ET LITURGIE

Marie Sarlin

COMMUNICATION

Clément Vialle

ATTACHÉE DE PRESSE

Hélène SEGRÉ

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

CHEFS DE CHŒUR

Daniel Asensio

Romane Belliot

Henri Chalet

Émilie Fleury

Béatrice Fontaine

TECHNIQUE VOCALE

Rosa Dominguez

Muriel Ferraro

Valérie Guillorit

Cécile Pierrot

Agathe Trébutuc

CHEFS DE CHANT

Philippe Biros

Yves Castagnet

Adrienne Dubois
Anne-Laure Mahieux
Margot Modier

CHANT GRÉGORIEN

Henri Chalet

Émilie Fleury

Jiyoung Kim

FORMATION MUSICALE

Pierre Cambourian

Isabel Tosoni

HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Isabel Tosoni

THÉÂTRE

Clara Brenier

Mylène Lormier

Vincent Vittoz

ÉVEIL CORPOREL / MÉTHODE FELDENKRAIS

Alessandro Candini

PIANISTES ACCOMPAGNATEURS

Lucas Belkhiri

Simon Echarte

Valentin Balster



Philippe Maillard Productions a accompagné Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris pour l'élaboration de la saison de concerts 2024-2025 de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

**NOTRE DAME
DE PARIS**

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris remercie chaleureusement les équipes de la Cathédrale Notre-Dame de Paris pour leur soutien, et en particulier la régie pour son aide dans la mise en place de ce concert.

 **MUSIQUE
SACRÉE**
À NOTRE-DAME DE PARIS

Prochains concerts et informations
sur notre site internet :
www.musique-sacree-notredamedeparis.fr

© Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris - SIRET : 382 915 650 00032, Licences : 2-1108897 - 3-1108896
Couverture : © Julio Piatti - Impression : Launay, Paris - Ne pas jeter sur la voie publique

